

Un Fauteuil Pour l'Orchestre.

Vica Zagreba prend un réel risque en signant l'adaptation et la mise en scène de « Pierre et Jean » d'après Guy De Maupassant.

Ce roman habité de longues descriptions et d'introspections de la part des personnages ne se prête pas facilement à l'exercice de la scène. Maupassant dans son amour du détail, prend son temps pour sculpter à vif les comportements d'une famille bourgeoise de province et pour instaurer un climat de tension, une fuite en avant que rien ni personne ne peut interrompre...



La famille Roland a tous les traits d'une famille modèle à qui tout réussit : la qualité de vie en décidant de s'installer sur la côte atlantique, une femme raffinée qui tient son ménage, un homme qui a travaillé dur pour le confort et le rang de sa famille, l'ainé de la famille Pierre, qui après de longues études de médecine, s'apprête à entamer une carrière considérée et lucrative et enfin Jean, petit frère de Pierre qui n'a qu'un souhait : s'installer à côté de ses parents et ouvrir un cabinet réputé d'avocat. Enfin, tout va bien dans le meilleur des mondes possibles... Pourtant, il va suffire d'un élément perturbateur et extérieur (l'héritage d'un ami de la famille légué à Jean) pour que cette famille exemplaire se disloque et montre son vrai visage. Maupassant, en disséquant chaque humeur, chaque ressenti, chaque travers des protagonistes, couche sur le papier la nature même de l'homme. L'homme seul, solitaire et l'homme en groupe, en communauté, au sein d'un clan.



Branle-bas de combat sur scène : nous voilà embarqués

Une énergie débordante dès le début du spectacle. Les comédiens nous embarquent dans un jeu effréné : pas le temps de se poser de questions, nous nous engouffrons dans leur histoire. La metteuse en scène Vica Zagreba a subtilement condensé le fil narratif de l'œuvre en une heure de spectacle tout en gardant l'atmosphère et l'univers de l'auteur. Elle n'a gardé que les éléments nécessaires à la compréhension globale. Succession de tableaux, reliés les uns aux autres par un narrateur qui expose les situations ou les conclut. Le monde intérieur et les introspections de chacun ont été travaillés dans le jeu des comédiens, dans l'utilisation de la lumière (tantôt tamisée, sombre, remplie d'ombres...) et dans l'accompagnement musical : Kirill Zaborov souligne à travers sa musique, une tension, un avertissement tragique. La musique apparaît vite comme une entité qui connaît le destin de tous et qui accompagne ces personnages promis au désespoir.

Dans cette mise en scène, nul besoin de réactualiser faussement l'époque par des costumes ou des décors ultra modernes ! Juste quelques éléments scénographiques servent à placer l'action dans un contexte ou un lieu intérieur/extérieur. Des Bittes d'amarrage sont mêlées au vaisselier et aux fauteuils de la famille Roland, les lieux se chevauchent créant une atmosphère pleine et entière.



Cette mise en scène perspicace est soigneusement entourée d'une bonne équipe de comédiens. Vahid Abay (Monsieur Roland) tient son personnage d'une main de maître : il arrive à être absent des situations, toujours côté de plaque tout en gardant une grande écoute dans son jeu de comédien. Sébastien Rajon interprète le rôle du narrateur et plusieurs autres secondaires, toujours avec comique, ce qui ajoute encore un poids à ses personnages ; passant de l'un à l'autre avec une facilité déconcertante, le corps est précis et alerte. Il offre par son jeu quelques minutes de répit avant de s'enfoncer à nouveau dans l'univers sombre de l'histoire. Et puis il y a la comédienne Laure portier, magnifique, à la beauté pâle de l'époque qui, par petites touches de couleurs, incarnent des personnages (Mme Rosémilly et la serveuse de brasserie) tout en finesse. Quelques regards, quelques gestes suffisent à poser le caractère de deux personnages féminins pourtant très éloignés ! Une mise en scène sobre, dans laquelle rien n'est à enlever et qui sert une adaptation fidèle de ce grand texte littéraire.

Pierre et Jean

D'après : Guy De Maupassant

Adaptation et mise en scène : Vica Zagreba

Avec : Vahid Abay, Régis Bocquet, Franka Hoareau, Sylvain Laborde, Laure Portier et Sébastien Rajon

Scénographie : Alice Gervaise

Décors et construction : France Trébuçq

Costumes : Laurence Barrès

Musique : Kirill Zaborov

Création lumière : Jérémy Riou

Assistant à la mise en scène : Vladimir Zagreba

Du 10 mars au 8 mai 2011

A la folie Théâtre